

SANTÉ ET TRAVAIL EN 2040

Anticiper les changements à venir en santé et sécurité des travailleurs

L'Institut pour le travail et la santé (*Institute for Work & Health, IWH, Canada*)¹ a conduit en 2025 un exercice de veille prospective sur les transformations possibles du travail à l'horizon 2040 et leurs implications pour la santé, la sécurité et le bien-être au travail. Pour conduire cette démarche, l'IWH a mobilisé des experts en prospective (*Creative Futures Studio inc.*) et 18 représentants d'organismes de recherche en santé et sécurité au travail (SST) du Canada, de France, d'Allemagne, d'Italie et d'Espagne. Des représentants de l'IRSST² (Québec) et de l'INRS (France) ont contribué à ce groupe de travail qui a fonctionné en distanciel.

HEALTH AND WORK IN 2040: ANTICIPATING FUTURE CHANGES IN WORKERS' HEALTH AND SAFETY – *The Institute for Work and Health (IWH, Canada)*¹ conducted a foresight exercise in 2025 on possible transformations in the world of work by 2040 and their implications for occupational health, safety and well-being. To carry out this project, the IWH brought together experts in foresight (*Creative Futures Studio inc.*) and 18 representatives of occupational health and safety (OHS) research bodies from Canada, France, Germany, Italy and Spain. Representatives from IRSST² (Quebec) and INRS (France) contributed to this working group, which operated remotely.

JENNIFER
CLERTÉ,
MARC
MALENFER
INRS, mission
Veille et
prospective

BERTRAND
GALY
IRSST,
Direction
des opérations
Service de la
recherche

ARIF JETHA
IWH, Direction
scientifique

Introduction

L'objectif principal d'un exercice de veille prospective n'est pas de prédire l'avenir, mais de s'y préparer en anticipant les ruptures, les opportunités et les menaces potentielles.

C'est un outil stratégique qui permet de passer d'une posture réactive (subir le changement) à une posture proactive (anticiper et orienter l'action). La veille prospective est une méthode structurée de collecte d'indices permettant de déceler les signes de changements.

Contrairement à une revue de littérature ou à une veille environnementale, la veille prospective diversifie les sources.

Elle s'appuie sur des sources de données classiques (recherche universitaire, rapports d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, médias grand public) et non classiques (brevets, arts [littérature d'anticipation, cinéma...], médias sociaux, podcasts, blogs, newsletters, sources médiatiques parallèles).

Tous les intervenants à ce groupe de travail international ont participé à deux séances de formation et à six séances de travail échelonnées sur une période de quatre mois pour dresser un panorama de signaux forts et faibles. Lors de chacune des six séances de travail, les participants ont recensé et analysé ensemble diverses sources indiquant des signes de changements sociaux, technologiques, environnementaux, économiques, politiques et idéologiques.

Les organisateurs de ces séances en ont dégagé les grandes lignes. Ils ont retenu sept tendances marquantes, chacune s'inscrivant dans une dynamique complexe de changements qui pourraient se concrétiser d'ici 2040. Pour chaque tendance, ils ont mis en évidence les implications pour les préventeurs, les chercheurs et les décideurs afin d'alimenter les réflexions sur les stratégies à adopter. Cet article propose des éléments de synthèse extraits de la version française de ce rapport³, dont la traduction a été assurée par l'IRSST.



Résultats

Sept tendances ressortent de cette analyse :

1. Érosion de la confiance institutionnelle : la confiance de la population dans les institutions, les experts et les systèmes de santé traditionnels s'érode au profit d'influenceurs et de personnalités médiatiques véhiculant des valeurs auxquelles s'identifient certaines tranches de la population. Ce déplacement de l'autorité soulève différents enjeux quant à la manière dont les messages de santé et sécurité sont reçus.

2. Accroissement de la longévité et des différences générationnelles : le vieillissement démographique, le prolongement de l'espérance de vie et l'augmentation de l'âge de la retraite sont autant de facteurs qui changent le visage de la main-d'œuvre.

La technologie joue un rôle central dans le maintien de la santé, de la sécurité et de la productivité des travailleurs. Or, les générations se distinguent les unes des autres par leur différence d'exposition à la technologie et aux changements culturels, ce qui pourrait se traduire par des attentes différentes envers le monde du travail pour les années à venir.

3. Intensification des impacts climatiques : dans un monde du travail où l'accélération de la crise climatique provoque de grandes transformations, les travailleurs sont exposés à de nouveaux risques, et leurs craintes face à l'avenir augmentent. Devant les attentes grandissantes en matière de résilience climatique, certains secteurs sont en pleine mutation, y compris dans leurs approches de la sécurité et du bien-être.

4. Changements algorithmiques : à l'heure où l'intelligence artificielle devient un collègue plutôt qu'un simple outil, les milieux de travail redéfinissent et reconfigurent les emplois, les relations et les risques. Dans ce contexte, il devient urgent d'aborder les questions concernant la santé, la sécurité, le bien-être, l'équité, la justice, la sécurité de l'emploi, les exigences professionnelles et la place de l'humain dans le monde du travail.

5. Hausse de l'isolement : le recul des liens sociaux, la détérioration de la santé mentale et la montée de la polarisation au sein de la société changent le rapport des travailleurs à leurs pairs et aux institutions. Pour beaucoup, ce constat fait de l'inclusion, de la résilience et de l'appartenance des priorités incontournables dans le domaine de la santé au travail, tandis qu'il suscite de la résistance chez d'autres.

6. Perspective d'une montée de l'hostilité : en raison d'un accroissement des tensions géopolitiques, des cybermenaces et des conflits pour les ressources, les guerres s'étendent aux sphères économique, numérique et environnementale, ce qui crée une instabilité qui impacte la sécurité des travailleurs, leur bien-être et leur confiance dans les institutions.

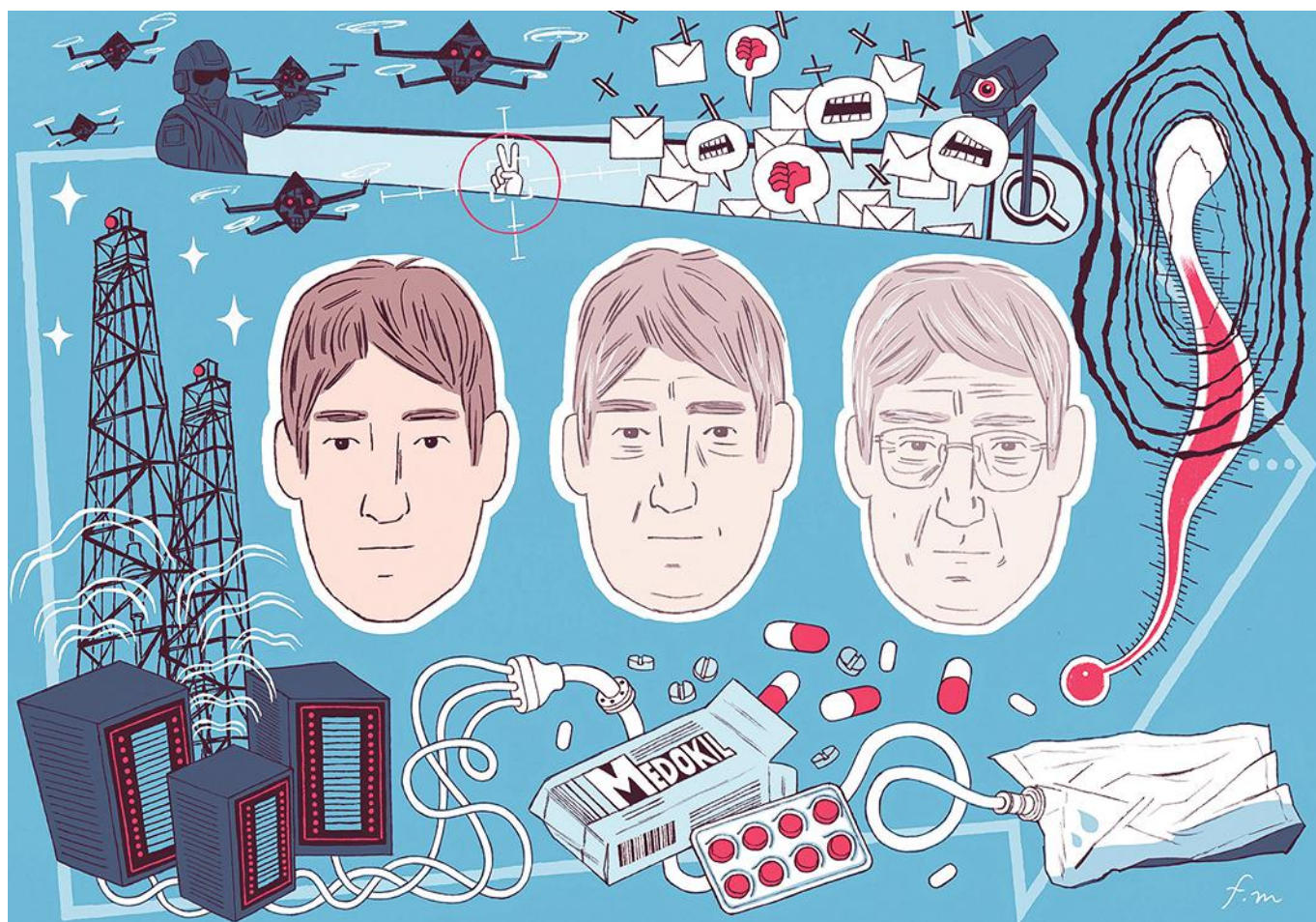
7. Augmentation de la précarité : la hausse du coût de la vie, l'instabilité des emplois et les coupes dans les services publics ont fait de l'insécurité économique un trait caractéristique des périodes de changements économiques, sociaux et technologiques. La précarité continuera d'être un déterminant de la vie professionnelle, redéfinissant la santé, le bien-être et les conditions dans lesquelles devront évoluer les travailleurs et les employeurs.

Discussion et principaux points à retenir

À l'horizon 2040, le paysage de la santé au travail pourrait subir de profondes mutations démographiques, technologiques, environnementales et géopolitiques. Pris ensemble, les principaux changements explorés mettent en évidence des mondes possibles où les fondements de la confiance, de la stabilité et du bien-être sont remis en question et auxquels les professionnels de la SST, les décideurs et les chercheurs pourraient devoir s'adapter.

En examinant les différents changements présentés dans la section des résultats, on constate l'émergence de plusieurs thèmes qui auront probablement des implications pratiques importantes pour les professionnels de la SST, les chercheurs et les décideurs :

- **La confiance est brisée.** Entre érosion de la confiance institutionnelle et perspective d'une montée de l'hostilité, l'affaiblissement de l'autorité des institutions, l'ascension des influenceurs et la propagation de la désinformation forceront l'adoption de nouvelles façons de communiquer et la justification des mesures pour que les travailleurs y adhèrent davantage. Une perte de confiance pourrait accroître la remise en question des approches fondées sur des données probantes visant à réduire les accidents du travail et assurer la sécurité au travail. Cette situation pourrait compliquer la mise en œuvre de nouvelles stratégies visant à promouvoir la santé, la sécurité et le bien-être, de même que la réponse à bon nombre des changements présentés dans le rapport.
- **La technologie redéfinit le travail.** Les changements algorithmiques mettent en évidence l'intégration rapide de l'intelligence artificielle (IA) et de l'automatisation dans tous les aspects du travail, appelant une redéfinition des rôles, des relations et même de l'identité. Si ce virage ouvre la voie à de nouvelles approches de soutien de la santé, il comporte aussi de nouvelles menaces pour la sécurité et l'équité. Le flou de la délimitation entre le rôle des travailleurs et celui des machines pourrait conduire à repréciser les règles d'imputabilité en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle. Les professionnels de la SST, les décideurs et les chercheurs pourraient également voir ces changements comme des occasions pour



© Fabrice Montignier pour l'INRS / 2026

le milieu de la SST de collaborer et d'évoluer grâce aux robots et à l'IA.

- **La main-d'œuvre et les milieux de travail sont en mutation.** L'allongement de la durée des carrières pourrait amener cinq générations sociales à se côtoyer au travail, tandis que l'augmentation de la précarité met en lumière les effets profonds qu'auront l'insécurité économique et la hausse des coûts sur les décisions en matière d'emploi, les avantages sociaux et la santé des travailleurs.
- **Les changements climatiques sont inévitables.** Dans un contexte d'intensification des impacts climatiques, les travailleurs seront confrontés à des risques sanitaires directement liés à la chaleur et aux conditions météorologiques extrêmes, ainsi qu'à des perturbations généralisées dans les secteurs économiques, les infrastructures et les systèmes de santé publique. La sauvegarde du climat, l'industrie à faible émission de carbone et l'adaptation aux changements climatiques sont donc au cœur de la résilience des milieux de travail.
- **Le tissu social s'effrite.** La hausse de l'isolement révèle à quel point la solitude, la polarisation et le déclin de la santé mentale pourraient changer la façon dont les gens interagissent, à l'intérieur comme à l'extérieur du lieu de travail, obligeant

les systèmes de SST à faire de l'inclusion, de la résilience et de l'appartenance des priorités.

- **L'instabilité mondiale gagne le monde du travail.** La perspective d'une montée de l'hostilité nous rappelle que les conflits ne se limitent plus aux champs de bataille à l'autre bout du monde; ils sont désormais numériques, économiques et environnementaux, avec des effets en cascade sur la morbidité et la mortalité, les chaînes d'approvisionnement, le stress des travailleurs et la sécurité même des conditions de travail.
- **Une lueur d'espoir au milieu de l'incertitude.** Certains signes de changement mettent en évidence des opportunités sur lesquelles les décideurs et les préventeurs peuvent bâtir. Parmi celles-ci, mentionnons la promotion de milieux de travail plus inclusifs; l'utilisation de technologies et de robots qui permettent d'accroître la sécurité des travailleurs; la mise à profit d'avancées dans le domaine des énergies propres pour créer des environnements de travail plus sains; l'intégration d'une plus grande flexibilité pour tenir compte des attentes de changement des modèles de travail; le maintien en emploi des travailleurs expérimentés et le recours aux technologies pour combler les besoins en main-d'œuvre.





© Grégoire Maisonneuve pour l'INRS/2026

• **L'avenir de la santé au travail n'est pas figé.** Il pourrait suffire d'une seule découverte ou d'un seul événement perturbateur, comme une catastrophe climatique, un conflit mondial, l'émergence d'une autre pandémie ou la perte de contrôle de l'IA, pour renverser radicalement les hypothèses avancées dans le rapport et rendre les projections ci-dessus obsolètes du jour au lendemain. Cette incertitude souligne la nécessité de conduire une veille prospective en continu, d'élaborer d'autres scénarios et stratégies d'adaptation pour que les intervenants et les décideurs puissent changer de cap rapidement, quelle que soit la direction que prendront les événements.

En somme, il faudra plus que de simples ajustements progressifs pour les futurs possibles de la santé au travail décrits dans le rapport. Les professionnels de la SST, les décideurs et les chercheurs doivent se préparer à un monde où les risques deviendront probablement plus complexes, plus interreliés et plus intégrés, et où la protection du bien-être des travailleurs impliquera non seulement de les protéger contre les dangers immédiats, mais aussi de bâtir une résilience aux profonds changements qui remodeleront nos sociétés, nos économies et nos lieux de travail.

Conclusion

Le rapport se veut un point de départ, plutôt qu'une feuille de route, pour comprendre ce que l'avenir

pourrait réserver. Certains des changements évoqués pourraient ne jamais se concrétiser, tandis que d'autres pourraient prendre des proportions plus importantes. En leur faisant explorer un large éventail de signes et de scénarios, le rapport invite les chercheurs, les acteurs de la prévention et les institutions à réfléchir différemment, à agir au plus tôt et à collaborer davantage.

Sur la base des conclusions du rapport, ils pourront, pour se préparer aux différents scénarios d'avenir de la santé au travail à l'horizon 2040, envisager les mesures suivantes :

1. Intégrer la prospective dans la recherche, les stratégies et la planification en matière de santé et de sécurité au travail.
2. Renforcer la collaboration intersectorielle (santé, travail, technologie, environnement, éducation), afin de répondre aux risques interconnectés en santé dans l'avenir.
3. Mettre l'inclusion au centre de toute stratégie, de tout programme et de toute politique en matière de santé au travail.
4. Repenser les lieux de travail pour un avenir multigénérationnel, plus inclusif et axé sur la technologie.
5. Traiter la santé mentale, l'appartenance et la résilience sociale comme des questions fondamentales de sécurité du travail.
6. Se préparer aux changements climatiques et aux perturbations généralisées.
7. Faciliter l'adoption éthique et responsable de la technologie.
8. Soutenir la recherche et l'innovation sur les sujets émergents qui pourraient prendre de l'importance d'ici 2040.

L'avenir de la santé au travail à l'horizon 2040 ne sera pas défini par un seul changement ou une seule tendance, mais par la convergence de nombreux changements. Les intervenants en SST, les décideurs et les chercheurs ont la possibilité d'anticiper les risques, d'embrasser l'innovation et de coopérer pour influencer et dessiner des futurs qui mettent en avant l'équité, la résilience et le bien-être humain. La tâche à accomplir ne consiste pas seulement à protéger les travailleurs contre les préjudices, mais à bâtir des systèmes qui permettent à tous les travailleurs de s'épanouir et de s'adapter, peu importe les incertitudes, les instabilités et les surprises que l'avenir réserve. ●

1. L'IWH est un organisme de recherche indépendant sans but lucratif situé à Toronto (Ontario, Canada). Voir : <https://www.iwh.on.ca/>

2. Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail, centre de recherche et de prévention québécois.

3. Le rapport complet en français est disponible sur le site de l'IWH : <https://www.iwh.on.ca/scientific-reports/sante-et-travail-en-2040-anticiper-les-changements-venir-en-sante-et-securite-des-travailleurs>